

Réception du Document de travail pour l'étape continentale
Diocèse de Créteil
(cf N°104-109 du Document de travail pour l'étape continentale)

1- Après avoir lu le DEC dans un climat de prière, quelles sont les intuitions qui résonnent le plus fortement avec l'expérience vécue et les réalités de l'Église sur votre continent ? Quelles expériences vous semblent nouvelles ou éclairantes ?

Reprenant la synthèse du diocèse de Créteil publiée en mai 2022, les intuitions qui résonnent le plus fortement demeurent les axes de travail que nous avons repérés. Nous rejoignons aussi, très profondément la volonté de partager et transmettre la Parole de Dieu, comme fondatrice et essentielle, au cœur de notre mission :

- Donner à voir le visage fraternel et invitant de l'Église, en développant nos capacités d'ouverture et d'écoute. En convergence avec le Document de travail pour l'étape continentale (DEC), nous retrouvons le désir de "désensabler" la nature originelle de l'Église (cf DEC N°41 par ex), également l'élan pour intégrer plus naturellement les personnes qui se sentent exclues, oui qui sont de fait exclues. Tous doivent avoir part. Tous doivent se sentir chez eux dans notre Église commune. Nous retrouvons les questionnements qui nous invitent à davantage aller à la rencontre et à favoriser cette rencontre par le souci d'un dialogue constant de vie et d'action. Nous confirmons également le travail à poursuivre pour mieux intégrer les personnes divorcées-remariées, les personnes homosexuelles. De même, il nous faut donner place naturelle aux personnes avec handicap.

- Travailler nos modes de célébrations, considérant qu'ils sont des lieux majeurs de rencontre de nos communautés et doivent mieux faire apparaître la participation de tout le peuple de Dieu. Nous avons difficulté à repenser nos communautés en sollicitant la participation des nouveaux, ou en mettant en lumière de façon naturelle la diversité des charismes, sensibilités, cultures, ...

- Faire évoluer nos fonctionnements au service de la mission, notamment dans la coresponsabilité entre prêtres, diacres, laïcs, mais aussi dans une articulation symphonique des vocations, qu'il ne s'agit pas juste de mettre en œuvre mais aussi de laisser apparaître. (cf DEC N°91-93) Cela demande un déplacement de chacun. Nous avons à continuer d'apprendre la synodalité et nous constatons aussi que cela nous donne de la joie lorsque nous avançons. Cette joie fait partie de l'expérience acquise et que nous avons éprouvée au long de notre récent synode.

Il s'agit non pas d'opposer des points de vue mais de recevoir ensemble la nature même de l'Église et interroger les fonctionnements qui ont écarté la responsabilisation de chacun pour la mission, en raison de son baptême.

- Accueillir la Parole de Dieu comme une Parole qui porte sa fécondité dès lors qu'elle est offerte en partage. Elle est centrale pour tous, et permet une véritable écoute et hospitalité entre chrétiens ayant des postures ecclésiales, pastorales différentes. Le renouveau missionnaire trouve ici son enracinement, comme un mouvement permanent vers les autres, à cause de la Parole de Dieu qui ne demande qu'à être partagée. Participation, communion et mission sont inséparables.

- L'accueil de la Parole de Dieu est essentiel dans chacune des célébrations chrétiennes. La pratique de l'homélie est donc à soigner particulièrement. Nous avons été surpris de constater que la qualité des homélies était un problème partagé de façon universelle (DEC N°93). Des pistes pour progresser dans cette pratique demeurent à travailler. Nous aimerions aussi pouvoir proposer de nouvelles modalités de mise en œuvre de l'homélie pour que l'assemblée participe mieux.

- Une intuition soulignée dans le Document et qui résonne avec nos attentes d'une meilleure écoute est celle d'apprendre la pratique de la conversation spirituelle pour un discernement communautaire. Cela semble avoir été pratiqué avec intérêt selon l'annexe du Vademecum.

Enfin, un point qui nous est apparu à la lecture du DEC comme éclairant, concerne ce que représente, pour une communauté paroissiale, la chance d'être traversée de courants culturels différents, liés aux migrations.

2- Après avoir lu et prié avec le DEC, quelles tensions substantielles ou divergences émergent comme particulièrement importantes du point de vue de votre continent ? Et par conséquent, quels sont les questions ou les problèmes qui devraient être abordés et pris en considération aux prochaines étapes du processus ?

- La relation entre ordination et gouvernance nous semble être à travailler. La coresponsabilité doit s'exprimer jusque dans la gouvernance.
- Le document de synthèse diocésaine et les échanges ouverts par ce synode sur la synodalité ont contribué à mettre en lumière une souffrance des prêtres, se sentant mis en cause sans être reconnus suffisamment en ce qu'ils donnent d'eux-mêmes. Ce point doit être travaillé pour avancer.
- Nous repérons aussi que l'engagement de l'Eglise pour une écologie intégrale qui respecte la Création et chacun des habitants de la terre, n'est que peu évoqué dans le DEC (N°45). Cela nous étonne et nous souhaiterions que ce sujet soit remis dans le processus pour envisager notre marche ensemble.

3- Partant de ce qui ressort des deux questions précédentes, quels sont les priorités, les thèmes récurrents et les appels à l'action qui peuvent être partagés avec d'autres Eglises locales à travers le monde et discutés lors de la première session de l'Assemblée synodale d'octobre 2023 ?

Voici les points qu'il nous semble important de partager avec les autres Eglises locales à travers le monde :

- Convertir ce qui doit l'être dans nos pratiques ecclésiales (DEC N°60) :
 - Préciser une théologie cohérente des ministères en cohérence avec la dignité commune des baptisés. Tenir compte de la réintroduction du diaconat permanent par Vatican II, dans cette réflexion.
 - Prenant en compte la souffrance exprimée des femmes, faire un pas pour leur donner une place plus significative et adéquate dans des rôles de décision et de gouvernance dans l'Eglise. (DEC N°60-65)
 - S'encourager vers une Eglise qui soit communion de "fraternités missionnaires" donnant visage concret à l'annonce de l'Evangile comme un témoignage.
 - Replacer l'œcuménisme comme une nécessité sans laquelle notre témoignage n'est pas crédible
- Revoir le Droit canon en conséquence là où les dispositions de droit freinent ces évolutions qui font suite aux aspirations discernées.
- L'urgence de porter une attention renouvelée aux jeunes, à leur formation et à leur accompagnement. Leur absence de la première étape de la consultation nous semble être un signe à écouter.
- Se donner des repères communs pour apprendre la synodalité à tout niveau de la vie ecclésiale, et qui nous inscrive dans une conversion pastorale permanente, un processus de transformation de la culture ecclésiale, plus largement que les seules questions de gouvernance (DEC N°57-59, et 78-81).
- Travailler les modes de "conversation nécessaire" avec les diversités en relation avec l'Eglise (autres religions, sagesse traditionnelles, expériences des cultures, ... etc)